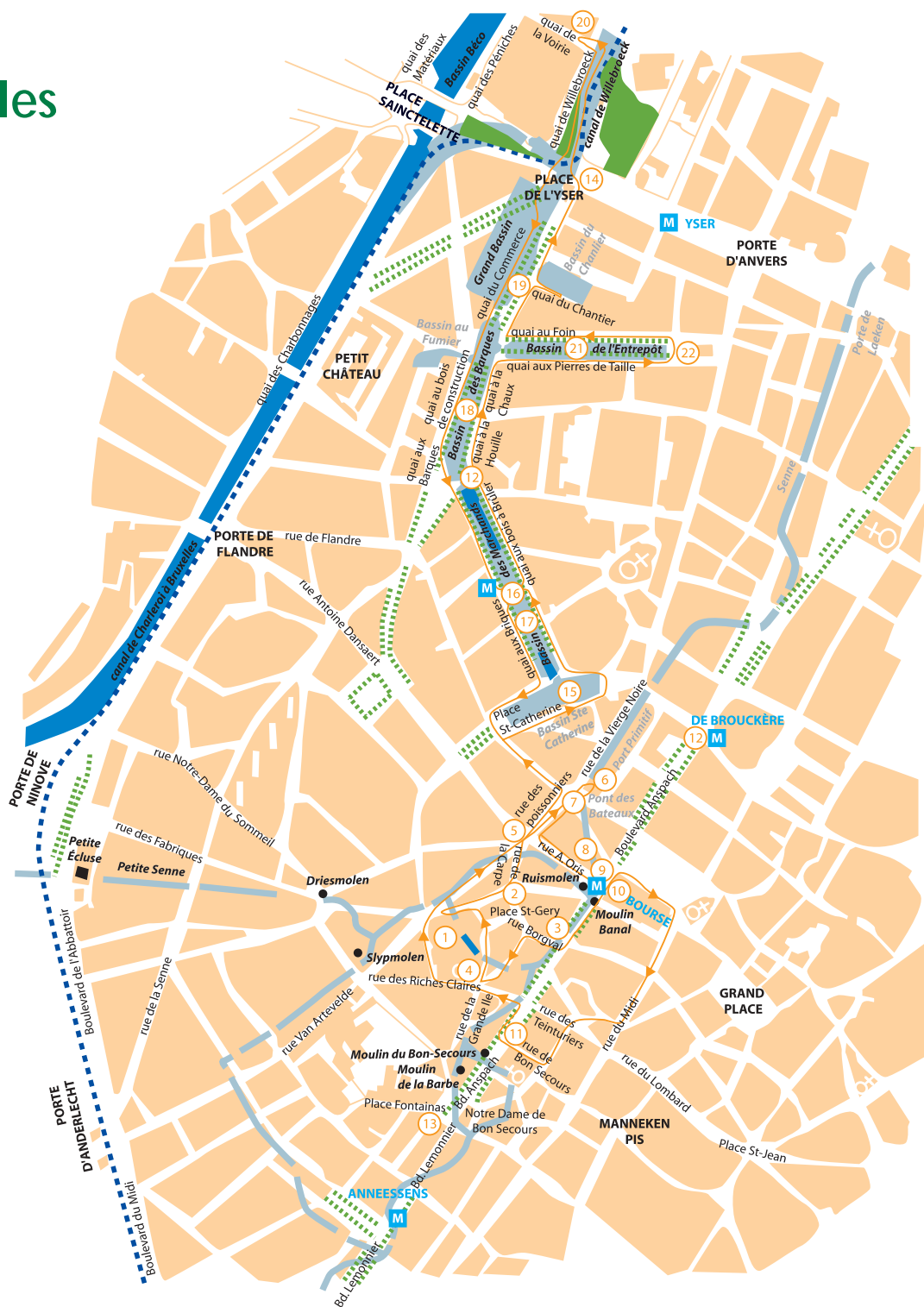


La Senne à Bruxelles

Légende

- Espaces verts
- Alignement d'arbres
- Cours d'eau, étangs
- Actuel voûtement de la Senne
- Senne en 1835
- Ancien Port de Bruxelles en 1835
- Trajet
- Point d'intérêt
- Ouvrages et moulins de la Senne en 1835



Faire revivre la Senne, rêve ou réalité?

D'ici 2006, la station d'épuration de Bruxelles-nord installée à Haren devrait ENFIN permettre l'assainissement et l'épuration des eaux usées dans la Région de Bruxelles-Capitale.

La qualité des eaux s'améliorera mais la rivière restera enfouie - donc sans vie - sur plus des 2/3 de son parcours bruxellois. Triste sort... Depuis plusieurs années, pourtant, des voix s'élèvent pour que l'eau soit à nouveau présente au coeur de la ville.

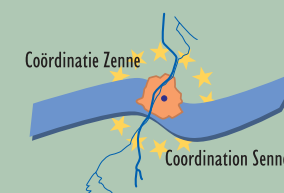
Est-il envisageable de remettre la rivière à ciel ouvert dans ce dense tissu urbain? Certes pas dans son tracé ancien, mais dans un lit qui passerait plus à l'ouest, entre l'ancien cours et la Petite Ceinture, pourquoi pas? Un tracé en lien avec le canal, bien étudié et respectueux des habitants et des constructions actuelles, n'est pas impossible. Reste cependant à élaborer un vrai projet qui fasse de ces rues et du canal une zone attractive et vivante! Chacun pourrait alors à nouveau profiter du charme de la présence de l'eau dans la ville...

La Coordination Senne, groupe de travail d'Escaut sans Frontières formé en 1997, regroupe aujourd'hui plus de 40 associations issues des trois Régions. Son objectif est de rassembler associations et personnes qui souhaitent accélérer la reconquête de la qualité des eaux et également promouvoir une gestion durable et intégrée du bassin de la Senne.

La Coordination Senne peut organiser à la demande des promenades guidées le long de la Senne et de ses affluents.

Coordination Senne

c/o Escaut sans Frontières
2bis, quai des Péniches
1000 Bruxelles
tél 02 201 08 08
fax 02 203 07 09
www.coordination-senne.be



Réalisé avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale et de l'Union Européenne.

La Commission Européenne ne peut en aucun cas être tenue pour responsable du contenu de cette publication ou de son utilisation.

décembre 2003

En quête de notre rivière, la Senne et le Port au coeur de Bruxelles TOPO-Guide

Avant l'émergence de Bruxelles, la Senne était une rivière gracieuse, poissonneuse où fleurissait abondamment l'iris jaune, aujourd'hui symbole de la Région de Bruxelles-Capitale. C'est dans ces terrains marécageux, qu'autour de l'an Mil, se développa un hameau répondant au nom de Bruoc-sella (hameau des marais). La prodigalité de la rivière, qui fournissait eau, nourriture, protection, voie d'échanges et énergie, contribua de manière essentielle au développement de la ville. Cette promenade au coeur de Bruxelles, vous propose de retourner sur les traces de cette rivière et de l'ancien port, pour comprendre leur évolution et tenter d'imaginer leur avenir.



Promenade à pied
d'environ 1h30 - +/- 5-6 km

départ de la Bourse (Prémétro)

Prix € 0,50

Il est difficile aujourd'hui de retrouver la physionomie ancienne de la Senne à Bruxelles. Toponymie et vestiges permettent toutefois de reconstituer quelque peu ce passé et d'imaginer le visage de Bruxelles-sur-Senne.

1. La naissance de Bruxelles au creux de la vallée

Ce n'est que tardivement, au 11^e siècle, que les sources historiques attestent l'existence d'un noyau d'habitation et de commerce dans le fond de la vallée de la Senne. Un pont et un port, dont il ne reste rien aujourd'hui, ont été les premiers éléments à le caractériser. Au cours du Moyen Âge, ce noyau fut transformé: différents bras de la rivière furent aménagés - pour accueillir des moulins (pas moins de 15 au début 19^e) -, et plusieurs ponts furent construits.

Jusqu'au 19^e siècle, la Senne comptait de nombreux bras plus ou moins artificialisés au fil des siècles. Au sud de Bruxelles, la Senne se divisait: la Grande Senne entrait dans la ville par le sud tandis que la Petite Senne (ou Senne de Ransfort) entrait par Molenbeek, à l'ouest. Ces deux branches principales, que reliaient transversalement quelques bras secondaires, se rejoignaient au centre de la ville où ils formaient la Grande Ile appelée aussi Ile Saint-Géry du nom d'une église qui s'y trouvait.

Au nord du couvent des Riches-Clares, sur la Place Saint-Géry à côté du Relais du Lion d'Or, un tronçon de l'ancien lit d'un bras de la Senne a été reconstitué dans les années '80. Bien heureusement, il n'est pas alimenté par la rivière actuelle!

Autour de la **Place St-Géry**, les noms des diverses rues rappellent la configuration ancienne du site.

Trois ponts permettaient l'accès à l'île: le **Pont du Miroir**, à l'emplacement de l'actuel **Borgval** (terme faisant référence à un noyau d'habitat protégé par des digues), le **Pont des Riches-Clares** (dont une rue a conservé le nom), qui permettait l'accès par le sud et le **Pont de la Carpe** (dont le nom est lui aussi conservé). L'île était un excellent emplacement pour contrôler à la fois le port situé en aval et la route principale qui franchissait la rivière à cet endroit.



Musée de la Ville de Bruxelles

2. La Senne "nourricière"

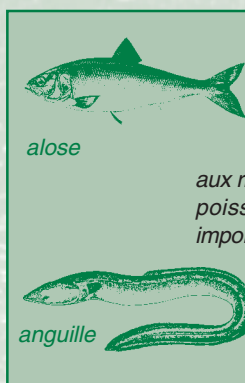


Musée de la Ville de Bruxelles

Pendant longtemps, la pêche, la navigation, les moulins à eau, les industries installées en nombre sur la Senne et ses affluents (blanchisseries, tanneries, teintureries, vanneries,...) ont soutenu le développement économique, urbanistique et social de Bruxelles.

Jusqu'en 1561, la Senne était la voie fluviale reliant Anvers au Port de Bruxelles qui se trouvait à la pointe de la Grande Ile, un peu à l'aval d'un **Pont des Bateaux** (ou **Pont des Poissonniers**).

À cette époque, la pêche dans la Senne et surtout dans l'estuaire de l'Escaut était très importante, comme l'attestent les textes et les divers marchés au poisson qui se tenaient à Anvers et à Bruxelles. Les poissons migrateurs, tels que l'aloise (*meivis*), l'anguille, voire l'esturgeon, étaient parmi les plus pêchés.



Aloise et esturgeon vivent à l'âge adulte près des côtes mais viennent se reproduire dans les estuaires et les rivières. L'anguille au contraire se reproduit en mer puis fait un long retour aux rivières avant de repartir vers la mer. Les poissons représentaient une source très importante de protéines pour les populations d'alors. La pollution de la Mer du Nord et des cours d'eau aux 19^e et 20^e siècles ont fortement diminué l'ampleur de ces pêches "miraculeuses".

Par ailleurs, des poissons tels que carpes, brochets et poissons blancs étaient élevés dans les très nombreux étangs créés sur les cours d'eau bruxellois (*Maelbeek, Woluwe, Geleypsbeek*,...).

De nombreux viviers (*sauvoirs*), parfois situés dans les caves des bâtiments et alimentés par des eaux de la Senne ou par des résurgences de la nappe, permettaient de stocker ces poissons vivants en ville. Les vestiges de l'un d'eux sont visibles dans l'**Hôtel Marriott, rue Orts**.

L'omniprésence de la nappe affleurante dans cet ancien marais pose, encore aujourd'hui, de gros problèmes de stabilité lors des travaux de construction (La Monnaie, l'Hôtel Marriott).

3. Le voûtement de la Senne

Aux 18^e et 19^e siècles, les inondations périodiques de la Senne s'aggravèrent avec l'urbanisation de la région: l'imperméabilisation des sols augmentait le ruissellement vers la rivière; l'encombrement du lit de la rivière en ville gênait l'écoulement des eaux.

La rivière servit de plus en plus d'égoût, tant pour les habitants que pour les activités artisanales et industrielles en plein essor à tel point qu'on peut dire que la Senne était sans doute autant, si pas plus polluée à la fin du 19^e siècle que de nos jours. Les quartiers de laubourgeois, qui longeaient la rivière devinrent des lieux propices à la propagation des épidémies.

Sous l'impulsion de Jules Anspach, bourgmestre de Bruxelles, les travaux du premier voûtement seront réalisés entre 1867 et 1871. La Senne fut enfouie sous le pavé dans deux pertuis de 6,1 m de large entre la gare du midi et la gare du nord.

En surface, les milliers de maisons et les impasses détruites firent place à de grands boulevards 'à la parisienne' (Boulevards du Midi, Lemonnier, J. Anspach, A. Max et E. Jacquain),

bordés de belles demeures bourgeoises et de bâtiments prestigieux (Les halles centrales, aujourd'hui détruites, La Bourse...).

Les "Bosses d'Anspach", visibles notamment **rue de Bon Secours**, marquent le raccordement des rues anciennes avec les nouveaux boulevards qui se trouvaient à plus d'1 m au-dessus du niveau de ces rues.



La fontaine monumentale **Anspach** fut inaugurée Place de Brouckère en 1897 et déplacée quai aux Briques en 1981. La jeune femme allongée sous une voûte symbolise la Senne voûtée.

De 1930 à 1955, le voûtement sera prolongé à Anderlecht et la Senne sera déviée de son cours de façon à ce que le métro, à partir de la station Lemonnier, emprunte le pertuis du premier voûtement.

4. Le Port de Bruxelles autrefois

La navigation sur la Senne était longue et difficile, surtout en basses eaux ou en crue. De plus Malines, rivale de Bruxelles, imposait un péage au passage des bateaux à destination de la capitale. Le **canal de Bruxelles au Rupel**, long de 28 km, construit malgré l'opposition malinoise et achevé en 1561, donna une impulsion vigoureuse à toute l'économie bruxelloise. Le canal de Charleroi à Bruxelles ne se greffera sur ce premier canal qu'en 1832.

Le canal pénétrait dans la ville par la **Porte du Rivage**. Les noms de ces bassins et des quais qui les entouraient ont souvent été conservés jusqu'à nos jours. En révélant leur fonction principale, ils rappellent aussi quels étaient les principaux matériaux nécessaires à l'économie urbaine jusqu'au 19^e siècle.

Le **Bassin Ste Catherine** construit dès 1564, était équipé d'une grande grue de bois actionnée par des hommes marchant dans une roue. Ici se débarquaient sel, poissons, semences... L'église Ste-Catherine fut érigée entre 1854 et 1868 à l'emplacement de ce bassin.

Le **Bassin des Marchands** est aujourd'hui transformé en bassin ornamental agrémenté de fontaines. Au centre, la grande roue dentée est le vestige du mécanisme qui permettait d'actionner le pont-pivot séparant ce bassin du suivant. Le **Bassin des Barques**, ainsi que le **Grand Bassin** furent construits dès 1561.



Le **Bassin au Fumier**, construit en 1639, accueillait la **Ferme des boues**, chargée de collecter les déchets organiques de la cité et de les évacuer vers les campagnes où ils servaient de fumure. Au milieu du 19^e siècle, le **Bassin de la Voirie** accueillait la nouvelle ferme des boues, dont les écuries subsistent encore.

À l'extrémité du **Bassin de l'Entrepôt**, un entrepôt vit le jour en 1781. Converti en caserne, il accueille depuis 1887 le Théâtre Flamand.

À la fin du 19^e, il fut décidé d'augmenter la capacité du canal et du port; ce qui nécessitait le déplacement du Port vers le nord et un fort abaissement du plan d'eau. Tous les bassins portuaires intérieurs furent comblés, entre 1850 et 1914. Les nouvelles installations portuaires (Bassin Beco et Vergote, Bassin de Batelage, entrepôts de Tour et Taxis) furent aménagées entre 1900 et 1910. La suite, c'est l'histoire actuelle!